



## SYNTHESE DU MODULE 3 LE PRO BONO DES ETUDIANTS

### OBJECTIFS

Ce module de recherche a pour objectifs de :

- Estimer le potentiel d'engagement des jeunes de l'enseignement supérieur et les leviers de développement
- Identifier des leviers de développement du pro bono étudiant

### METHODE

Une enquête auprès de 331 étudiants administrée via un questionnaire en ligne, entre le 8 avril et le 29 juillet 2016.

L'enquête était structurée en 2 parties :

- Une première partie sur l'engagement pro bono des étudiants ayant déjà réalisé des missions (84 répondants)
- Une seconde partie pour évaluer le potentiel d'engagement des étudiants, qu'ils aient déjà fait du pro bono ou non (247 répondants)

La diffusion des questionnaires a été effectuée par le biais des réseaux sociaux, d'associations et de réseaux étudiants (CNOUS, Animafac, Enactus, la FAGE, Passeport Avenir), des associations étudiantes partenaires de Pro Bono Lab, des établissements d'enseignement supérieur, des médias spécialisés (Say YESS, Carenews, Le Monde Campus) ou encore des entreprises (Seekube).

### PROFIL DES REpondants

#### Niveau d'étude

Bac + 1	Bac + 2	Bac + 3	Bac + 4	Bac + 5 et plus
7,7%	5%	26,7%	31,2%	29%

#### Type d'établissement d'enseignement supérieur

Ecole de management/commerce	Université	Ecole spécialisée (communication, IEP, art, médico-social...)	Ecole d'ingénieur	BTS - DUT
39,8%	26,2%	24,9%	6,3%	2,7%

**Les filières d'études sont variées :** administration économique et sociale, agronomie, architecture, chimie, communication, droit, environnement et développement durable, économie gestion, évènementiel, finance, hôtellerie et restauration, informatique, ingénierie, langues, management, management des activités culturelles, marché de l'art, marketing, médecine, pharmacie, relations internationales, ressources humaines, sciences de l'éducation, sciences du vivant, sciences politiques, stylisme, systèmes d'information, tourisme, etc. sciences de l'éducation.



Enfin, les répondants sont issus des établissements d'enseignement supérieur situés à Paris, Cergy, Marne-la-Vallée, Créteil, Rouen, Rennes, Poitiers, Nantes, Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Marseille, Toulon, Nîmes, Grenoble, Lyon, Strasbourg, Nancy et Lille.

**L'échantillon n'est pas représentatif de la population étudiante française, et compte beaucoup d'étudiants engagés (42% d'entre eux ont ou ont déjà eu un engagement bénévole à l'extérieur de leur établissement). Cependant, la diversité des profils nous permet d'identifier des tendances intéressantes de l'engagement dans le milieu de l'enseignement supérieur.**

## ENSEIGNEMENTS CLEFS

### Le pro bono déjà présent dans les pratiques étudiantes, mais encore peu connu

Sur les 331 répondants, 31,5% connaissent le terme « pro bono » et sa signification, et 20,3% ont **déjà** entendu le terme. 22% ne le connaissent pas vraiment et 26% pas du tout. Au total, **la moitié des étudiants interrogés (51,8%) connaît donc le terme « pro bono »**, sans pour autant avoir une idée précise de ce dont il s'agit. Il y a donc une notoriété du pro bono chez les étudiants interrogés qui est comparable à celle de la moyenne des Français (voir étude IFOP – Pro Bono Lab)., même s'il faut.

**Et en pratique ? 58% des 331 étudiants répondent qu'ils n'ont jamais réalisé de mission pro bono.** Seuls 34% en ont déjà réalisé (18% plusieurs, 16% une seule), et 8% ne savent pas. A noter également qu'il y a plus de répondants qui disent avoir déjà réalisé des missions pro bono que de répondants qui déclarent connaître le pro bono et sa signification. De plus, 8% des répondants ne savent pas s'ils ont déjà réalisé des missions pro bono ou pas. Le pro bono est donc parfois pratiqué par les étudiants sans qu'ils connaissent la signification exacte de ce terme, ce qui correspond également aux données collectées dans l'étude IFOP – Pro Bono Lab. On détecte donc ici un véritable potentiel de sensibilisation, et donc d'engagement !

### Des étudiants engagés, avec un bilan très positif

Les 84 étudiants qui ont déjà effectué des missions pro bono ont découvert le pro bono majoritairement grâce à une association étudiante de leur campus (28,5%), par leurs propres moyens, c'est-à-dire via Internet ou la télévision (24,8%), via une association ou structure de l'ESS (11,4%), via un acteur spécialiste du pro bono (10,5%), ou par le biais d'un programme inclus dans leur cursus (8,6%). **On distingue alors des acteurs qui promeuvent le pro bono auprès des étudiants :** des associations ou structures de l'ESS (internes ou externes à l'établissement) ou l'établissement scolaire lui-même.

**Un nombre conséquent de ces étudiants a participé à une mission pro bono (35%) ou deux (24%) :** ils sont moins nombreux à avoir effectué 3 missions ou plus. **Les durées de ces missions peuvent varier :** 30% des répondants a effectué une ou des missions d'une journée, 35% une ou des missions entre 2 jours et 3 mois, et 29% des missions longues de 4 mois et plus. Cela peut s'expliquer par le fait que les étudiants peuvent relativement facilement consacrer du



Temps à leur engagement pro bono, peut-être plus que des salariés d'entreprises ou des professionnels, notamment parce que cet engagement peut être compris dans leur cursus ou que les associations étudiantes peuvent proposer des missions courant sur une année universitaire.

**Les compétences les plus partagées par ces étudiants** sont la communication (64,3%), la gestion de projets (44%), le marketing (38%), le développement commercial ou de partenariats (31%) et la stratégie (27,4%). A noter que des compétences plus spécifiques sont mises à disposition dans la pratique du pro bono étudiant, telles que le modélisme, l'évènementiel, l'architecture, le graphisme, le web et la traduction. **La majorité des répondants a effectué les missions pro bono en équipe (64%), et pour 68,7% d'entre eux, le bénéficiaire de la mission pro bono était une organisation à finalité sociale.** Les secteurs les plus plébiscités par les étudiants pour les missions pro bono sont le social et le caritatif (50,6%), l'éducation (22,9%), la culture (21,7%) et la formation, l'emploi et l'économie (19,3%).

**Les étudiants qui ont déjà réalisé des missions pro bono en retirent de nombreux aspects positifs :**

- 🍷 **83,1%** se sont sentis **utiles**
- 🍷 **72,3%** considèrent que **la mission pro bono a contribué à leur épanouissement personnel**
- 🍷 **59%** ont apprécié le **travail en équipe**
- 🍷 **47%** ont développé de **nouveaux contacts**
- 🍷 **42,2%** ont trouvé leur **équipe compétente et engagée**
- 🍷 **37,3%** notent que **la mission a atteint ses objectifs**
- 🍷 **32,5%** ont trouvé le **bénéficiaire investi et disponible.**

**Quelques difficultés ont également été évoquées :**

- 🍷 **32,4%** ont trouvé que **le bénéficiaire n'était pas assez investi ou disponible**
- 🍷 **25,3%** ont rencontré des **difficultés pour travailler en équipe**
- 🍷 **18,3%** ont trouvé que **le contact avec le bénéficiaire était difficile**
- 🍷 **18,3%** ont trouvé que **l'organisation de la mission n'était pas satisfaisante**
- 🍷 **15,5%** estiment que **les objectifs de la mission n'ont pas été atteints**
- 🍷 **12,7%** n'ont **pas eu le sentiment d'exercer leurs compétences**
- 🍷 **2,8%** ne se sont **pas sentis utiles** pendant leur mission.

Le bilan des missions pro bono est donc très positif pour les étudiants. Cela est d'ailleurs confirmé par un autre chiffre : **seuls 5,3% des étudiants qui ont déjà fait du pro bono ne souhaitent plus en faire à l'avenir.**

## **Des étudiants qui ont envie de s'engager, mais qui ne savent pas toujours comment faire**

Sur les 247 répondants, 47,6% disent qu'ils seraient tout-à-fait prêts à s'engager dans le cadre d'une mission pro bono et 42,3% disent « oui, plutôt » : autrement dit, **90% des répondants seraient prêts à faire du pro bono.** Il faut cependant avoir conscience que le questionnaire a été diffusé à de nombreux étudiants déjà engagés, au sein de leur établissement ou ailleurs : seuls 17,6% d'entre eux n'ont jamais été bénévoles, que ce soit auprès d'un individu ou d'une association à l'intérieur ou à l'extérieur de l'établissement. On est donc face à une



population qui est déjà sensibilisée à l'engagement et qui en a déjà retiré des bénéfices, d'où l'appétence pour le pro bono.

A noter également **qu'un tiers des répondants ne sait pas comment faire du pro bono dans leur établissement, et près de 1 sur 10 n'a identifié aucune structure dans son établissement pour ce type de mission.** Il y a donc ici un potentiel de développement : les étudiants pourraient mieux identifier les acteurs à même de leur proposer de s'engager en pro bono. Par ailleurs, **pour l'écrasante majorité des 236 répondants (95,4%), l'établissement scolaire devrait valoriser la mise en place de missions pro bono.** Pour cela, les étudiants préconisent plusieurs pistes : la création d'une association dédiée (51%), la mise en place de périodes de césure (52,2%), d'ateliers ou de conférences informatifs (52,2%) et la valorisation des fait de rendre l'engagement obligatoire, via le cursus scolaire.

Pour les étudiants qui souhaitent s'engager (215 répondants), la majorité (48,6%) souhaiterait le faire sur **une moyenne durée (de 2 jours à 3 mois).** Quant aux étudiants qui ont déjà fait du pro bono, ils sont moins enclins à réaliser des missions très longues ou des missions courtes, mais plus à effectuer des missions de moyenne durée, en comparaison avec leurs précédentes expériences. On peut s'interroger sur les raisons de cela : il peut s'agir de la difficulté à trouver un équilibre entre l'engagement pro bono d'une part, et le cursus scolaire et les autres activités d'autre part, qui fait qu'une mission longue s'avère trop longue ; ou encore le désir d'avoir un impact plus fort, qui peut être contrecarré par une mission trop courte.

Concernant leurs **motivations**, 215 répondants parlent d'abord de **se rendre utiles (78%), de s'engager pour une cause qui leur tient à cœur (72,4%), de s'ouvrir sur le monde (69,2%), de développer leurs compétences personnelles ou savoir-être (66,8%)** et de **s'engager pour la société et l'intérêt général (65,9%).** Ensuite seulement viennent le fait d'**enrichir leur CV (47,7%), de faciliter leur orientation professionnelle (42,5%), d'avoir une expérience concrète en appliquant ce qui est appris en cours (41,1%), de développer leurs compétences techniques (37,4%), d'être reconnu-e pour leur engagement (21,5%)** et de **valider des crédits ECTS (15%).** A noter qu'aucun répondant ne cite « enrichir mon réseau », « découvrir un métier ou un secteur d'activité » et « trouver des opportunités d'embauche et de stage », comme si l'engagement pro bono au cours de la vie étudiante n'était pas lié à la vie professionnelle future. **Pour la majorité des étudiants (58%), il est quand même très positif qu'un employeur propose la possibilité de faire des missions pro bono,** bien que seuls 4% disent que c'est une condition sine qua non pour accepter un poste.

24 répondants (environ 10%) disent quant à eux ne pas vouloir s'engager. **Pour la majorité d'entre eux (79,2%), c'est parce qu'ils n'ont pas le temps** et préfèrent se consacrer à leurs études ou à d'autres activités. On retrouve ici le problème du temps consacré au bénévolat. Un tiers de ces répondants a peur de se voir imposer des tâches qui ne leur plaisent pas, 16,7% ont peur que cela leur coûte cher et 12,5% pensent que cela ne leur apporterait rien personnellement. 8,3% n'ont pas identifié leurs compétences ou ne savent pas à qui s'adresser, et 4,2% ne savent pas comment faire ou pensent ne pas pouvoir être utiles.

**Les données issues du questionnaire révèlent un fort potentiel d'engagement des étudiants français, dans toutes les filières : beaucoup profitent d'ailleurs des avantages de la vie étudiante pour s'engager (missions pro bono intégrées aux cursus scolaires, davantage de temps libre, etc.). Créer ou renforcer des**



associations étudiantes chargées de proposer et d'organiser des missions pro bono pour les étudiants semble être une piste à privilégier pour promouvoir le pro bono dans les établissements d'enseignement supérieur. Il reste donc à donner aux étudiants les moyens de s'engager et de valoriser leurs expériences notamment pour leur vie professionnelle future.

en partenariat avec